

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 94 (1966)
Heft: 7-8

Artikel: Billet de Ronceval : des voix chez le Greffier !...
Autor: Saint-Urbain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-234480>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BILLET DE RONCEVAL

Des voix chez le Greffier !...

Amédée a croché le grelot : on entend des voix chez le Greffier !

Le petit Louis a précisé :

— Ce n'est pas la radio, et pas non plus une conversation (d'ailleurs le Greffier vit seul).

Henri a dit enfin :

— On entendait comme qui dirait une grosse voix, avec un drôle d'accent, puis, comme en écho, la voix du Greffier, mais pas sa voix habituelle, un peu hésitante.

Jules a conclu :

— Pour moi, le Greffier file du mauvais coton, lui qui est si décidé ; pour dire vrai, il est en train...

A ce moment, la porte s'ouvre : le Greffier arrive toujours un bon quart d'heure avant la séance. Il avait l'air de rien, tout comme nous : on avait l'air de causer comme ça depuis des heures, d'un ton naturel ; on a parlé du temps, de la maison, comme ils appellent ça, qu'on bâtit au Revers. On n'arrêtait pas d'avoir l'air naturel, mais le cœur n'y était pas. Vrai de vrai, notre Greffier couvait quelque chose et, souvent, moins on a l'air de ne pas avoir l'air plus c'est sérieux.

C'est alors qu'on a su : le Greffier a posé une sorte de valise sur la petite table, l'a ouverte, a fourragé dedans, et on a entendu :

« Il signore è tedesco o svizzero ? mi domanda la cameriera. No, sono francese ; perchè ? »

Le Greffier a arrêté l'engin, et il riait, riait... Nous, on avait compris ; le Greffier apprenait l'italien avec des disques. Les voix, c'était ça.

« Oui, qu'il a dit, je vais passer quelques jours au Tessin et, ma foi ! je veux parler leur langue et je me prépare un accent de derrière le San Salvatore. Chacun devrait parler nos langues nationales, d'autant plus que, maintenant, c'est un Tessinois qu'on a chargé de représenter les Romands à Berne. D'accord ? »

Vu le nombre de ces Méridionaux chez nous, tous ces gars qui mettent la main au mortier, bien sûr que les comprendre serait plus drôle que de jouir seulement des gestes. Qui sait ? On devrait apprendre cette belle langue à nos pernettes, pour qu'elles puissent répondre, sans aller jusqu'aux gestes.

Les jours ont passé. Le Greffier a fait son voyage ; on l'a su quand on a vu son joli chapeau style « Dôme de Milan » et ses ravissants escarpins. On lui a demandé s'il avait été satisfait de son voyage et, surtout, de son nouveau savoir. Avant de répondre, il nous a fixés, tristement, puis il a soupiré :

« Peine perdue ; maintenant, au Tessin, on n'entend plus que l'allemand. Si j'y retourne, il me faudra me mettre à talmatcher. »

Alors, en attendant le prochain conseiller fédéral qui représentera les Romands, apprenons l'allemand, c'est plus sûr !

Saint-Urbain.

Galerie St. Laurent
Charles Krieg LAUSANNE
Tél. 23 55 77 Rue Haldimand 5

ENTREPRISE D'ÉLECTRICITÉ
Max Rochat
Pré-du-Marché 48 Téléphone 24 29 60
Lausanne